

Plus un coin de ciel bleu à l'horizon. Des grondements sinistres s'élèvent de toutes parts; la tempête est à la veille d'éclater.

La *Minerve* et le *Vindicator* embouchent la trompette de révolte :

« Des protestations nouvelles, énergiques et telles qu'on ne puisse les méprendre, nous semblent nécessaires. »

Papineau et ses amis parcourent le pays; ils soulèvent les masses par leurs discours incendiaires.

Papineau occupait un poste élevé dans la milice provinciale. Le gouverneur, furieux de ce qu'à une assemblée publique, à Saint-Laurent, on avait voté des résolutions blâmant sa conduite, lui fait écrire par son secrétaire d'Etat pour le sommer d'avoir à se justifier.

Papineau répond :

« Monsieur,

« La prétention du gouverneur à m'interroger touchant ma conduite à Saint-Laurent est une impertinence que je repousse avec mépris et silence.

« Toutefois, je prends ma plume pour dire au gouverneur simplement qu'il est faux qu'aucune des résolutions adoptées à la dernière assemblée du comté de Montréal recommande une violation des lois, comme son ignorance il peut le croire ou du moins il l'affirme.

« Votre obéissant serviteur,

« LOUIS-JOSEPH PAPINEAU.

L'épée était tirée. Hélas ! elle ne devait rentrer au fourreau que teinte de sang.

CHAPITRE XIV

Le 23 octobre 1837, une animation inusitée régnait dès le matin à Saint-Charles, petit village dans le comté de Richelieu, et sur la rivière de ce nom.

De tous côtés arrivaient pêle-mêle, à pied, à cheval, en voiture, des nuées d'hommes, de femmes, d'enfants.

Comme une marée montante, ils affluaient dans une vaste prairie devant le village autour d'une colonne surmontée par le bonnet phrygien.

Sur cette colonne, on lisait l'inscription suivante :

A PAPINEAU, PAR SES FRÈRES PATRIOTES
RECONNAISSANTS, 1837.

Une estrade ornée de tapisseries tricolores et de fleurs s'élevait auprès.

Des drapeaux, des pavillons, des banderoles flottaient à l'entour.

C'étaient les couleurs de la France, des États-Unis, de l'Irlande, de l'Ecosse; mais l'étendard britannique manquait.

Des devises chargeaient ces bannières :

Vive Papineau et le système électif;

Honneur à ceux qui ont renvoyé leurs commissions ou ont été destitués;

Honte à leurs successeurs;

Nos amis du Haut-Canada;

Honneur aux braves Canadiens de 1813; le pays attend encore leur secours.

Indépendance.

Sur une flamme noire, le conseil législatif était représenté par une tête de mort et des os en croix.

Dans la foule, qui se pressait évidemment autour de ces symboles du soulèvement populaire, on remarquait un grand nombre d'Indiens en costume national et une centaine de miliciens armés, revêtus de leur uniforme.

Commandés par des officiers démis de leurs grades, ces derniers avaient intrépidement bravé la loi martiale pour se rendre au meeting.

Une troupe de chasseurs nord-ouestiers s'y montrait aussi.

Reconnaissables à leurs proportions herculéennes, à leurs visages tannés, aux pelleteries dont ils étaient couverts, les nord-ouestiers parcouraient la multitude en tous sens. Ils la talonnaient, l'aiguillonnaient, enflammaient ses plus sauvages passions.

De temps en temps, l'un d'eux levait la tête vers un petit groupe, debout sur une éminence, qui dominait la plaine, recevait un signe et poursuivait son œuvre incendiaire vers un point de la réunion ou vers un autre.

Quatre individus composaient le groupe : Poinet-d'Acier ou Villefranche, comme on l'appelait à Montréal; Nar-go-tou-ké, Xavier Cherrier, et un jeune homme imberbe, à la figure rosée, élégamment vêtu, qui lui donnait le bras.

L'air timide, quelque peu craintif, de ce jeune homme contrastait singulièrement avec les mines hardies, rébarbatives de la plupart des assistants.

— Pour Dieu ! ne tremblez pas comme cela, mon cher Léon; il n'y a rien à redouter, et vous allez vous trahir, lui disait Xavier à mi voix.

— Oh ! mais c'est que tout ce monde-là semble terrible ! répondit l'adolescent, en frémissant.

— Il fallait bien vous attendre à ne point trouver la société gracieuse et polie de votre salon.

— Dites donc, mon cousin; mais si on se bat-

tait !